

panorapresse.ouest-france.fr

« Je ne pensais pas me retrouver devant le ministre ! » : six collégiens bacquevillais reçus au Quai d'Orsay

7-9 minutes



Les six élèves de 3ème du collège Guy-de-Maupassant (Diego, Emma, [Louise](#), Eva, Chloé et Alice), encadrés par leur prof d'histoire Alexandra Delauney et leur principale Marion Marc. | Photo Anne-Sophie Groué-Ruaudel/PN

Lauréats de la catégorie « collège » et de la région Normandie pour le concours des Jeunes Ambassadeurs, six élèves de 3ème du collège Maupassant de Bacqueville-en-Caux ont été reçus au Quai d'Orsay. Échange avec le ministre Jean-Noël Barrot, visite du ministère... un moment hors du temps.

« La diplomatie, ce n'est pas uniquement discuter entre amis ; c'est accepter de négocier, parfois avec des adversaires. » Ces mots de Jean-Noël Barrot, ministre des Affaires étrangères, ont été adressés, mardi 19 mai dans les salons de l'hôtel du ministre, quai d'Orsay, aux lauréats du concours national des Jeunes Ambassadrices et Ambassadeurs. Parmi les quelque 150 jeunes venus de toute la France, six jeunes de 3e du collège Guy-de-Maupassant de Bacqueville-en-Caux, encadrés par leur principale Marion Marc et leur prof d'histoire-géo Alexandra Delauney.





L'accueil des élèves à leur arrivée à l'hôtel du ministre. | Photo Anne-Sophie Groué-Ruauzel/PN



Quelque 150 jeunes, venus de toute la France avec leurs accompagnants, ont assisté à la cérémonie de remise des prix aux lauréats du concours des Jeunes Ambassadrices et Ambassadeurs. | Photo Anne-Sophie Groué-Ruauzel/PN

Mais avant d'être reçus sous les ors de la République, de poser avec le ministre et de visiter les riches et somptueux salons feutrés de « l'hôtel du ministre », Eva, Diego, [Louise](#), Alice, Chloé et Emma ont travaillé d'arrache-pied. Pour participer au concours, ils ont dû imaginer un dialogue entre diplomates à partir de documents sélectionnés dans les Archives diplomatiques. Cette année, le thème était la conversation entre les ambassadeurs français, soviétique et américain à Londres, en août 1938, alors que la menace nazie sur la Tchécoslovaquie se fait de plus en plus pesante.

Pour parvenir jusqu'à la finale régionale, qu'ils ont remportée le 8 avril dans l'amphithéâtre Samuel-Paty du rectorat de [Caen](#) devant environ 70 autres concurrents, les six collégiens ont œuvré depuis la Toussaint jusqu'à Pâques, à raison d'une à deux heures de travail supplémentaire avec leur prof d'histoire, mais aussi leur enseignante d'anglais, la documentaliste de l'établissement, et le coordonnateur de l'Ulis du collège.

Des accessoires, une formation de prise de parole...

Rien d'évident pour ces six jeunes, pour certains très timides, ou démunis devant la complexité du sujet et des documents. Heureusement, les enseignants les ont soigneusement encadrés. La principale Marion Marc rappelle : Chloé jouait Lord Halifax (ministre des Affaires étrangères britannique), Emma, Ivan Maïsky (ambassadeur de l'URSS), Alice, Charles Corbin (ambassadeur de France), Eva, Joseph Kennedy (ambassadeur des États-Unis). Quant à [Louise](#) et Diego, ils ont contribué à écrire les textes et faisaient office de doubleurs au cas où une camarade aurait été absente le jour J.





Avant d'aller visiter le ministère, les jeunes ont participé à des tables rondes pour échanger avec d'autres lauréats. | Photo Anne-Sophie Groué-Ruadel/PN



« Comment inciter des camarades à participer au concours ? » ; « Quel message retiendrais-tu de cette journée ? » ; « Quels métiers aimerais-tu exercer dans la diplomatie ? » Voici quelques thèmes de discussion suggérés pour partager les expériences entre jeunes. | Photo Anne-Sophie Groué-Ruadel/PN

En plus d'éplucher les documents et d'apprendre son texte, les jeunes se sont mis en situation par tous les biais possibles. « Eva, pour jouer Kennedy, a regardé des vidéos le mettant en scène ; elle n'a pas hésité à utiliser un chapeau et une pipe pour incarner son personnage. Elle qui est très loquace s'est recentrée, a été attentive », se félicite Alexandra Delauney. « Chloé a bénéficié du concours du coordinateur d'Ulis pour être plus à l'aise à l'oral. Il y a des jeunes super-réservés, d'autres bien plus extravertis », ajoute Marion Marc. Diego, lui, déjà délégué de sa classe d'Ulis, a fourni de gros efforts pour produire un résultat le plus parfait possible. « Il fallait beaucoup d'imagination pour écrire ces dialogues. Ça a fait beaucoup de boulot. Je ne pensais pas qu'on gagnerait la finale et qu'on serait ici au Quai d'Orsay devant le ministre des Affaires étrangères ! »

« Un métier qui permet de voyager »

La récompense valait le coup : assis parmi les autres lauréats dans la grande salle de réception de

l'hôtel du ministre, Diego écarquille les yeux et ne cesse de sourire. Pour Chloé, « on n'était pas sûrs d'être premiers. Quand ils ont appelé notre nom, après une longue délibération le 8 avril à [Caen](#), on était vraiment contents. On était tous stressés... sauf Eva, qui était confiante », sourit la jeune fille. Alice souligne : « Diplomate, c'est un métier qui permet de voyager. Ça me plairait beaucoup. On a entendu les inconvénients de ces professions aussi... » Car après avoir écouté le ministre Jean-Noël Barrot et reçu leur diplôme – et avant de partir pour une visite du palais abritant le ministère – les jeunes se sont imprégnés des témoignages de quatre personnes travaillant actuellement au Quai d'Orsay.



Photo de groupe obligée pendant la visite du ministère, assurée ici par la principale du collège Maupassant de Bacqueville, Marion Marc. | Photo Anne-Sophie Groué-Ruaudel/PN



Dorures, salons, cheminées, lustres somptueux, tableaux exceptionnels, tapis moelleux... et histoires d'ambassadeurs étaient au programme de la visite. | Photo Anne-Sophie Groué-Ruaudel/PN





Avant d'entrer dans la salle des mappemondes, un globe entre terre et cieus, exceptionnelle oeuvre d'art qui n'a pas laissé les jeunes Bacquevillais de marbre. | Photo Anne-Sophie Groué-Ruauel/PN

Léa Gebuhrer, 26 ans, a appris le chinois et passé le concours de l'Académie diplomatique et consulaire ; elle travaille sur l'Agenda 2030 de l'ONU en « regardant si les textes de l'ONU sont conformes aux intérêts français », après avoir œuvré « deux ans pour le multilatéralisme » et avant, « bientôt, de faire partie des relations binationales entre la France et la Chine ». Chloé Baudreux, 37 ans, a fait Sciences po, a été militaire, humanitaire puis a passé le concours « où cinq places étaient ouvertes pour mille candidats » ; elle n'a pas redouté d'aller travailler à Bagdad, par exemple. Quant à Vincent Braconnay, actuel directeur des Archives diplomatiques, il a appris le japonais mais s'est vu refuser un stage au pays du soleil levant, faute de piston : « Alors j'ai candidaté pour tous les pays finissant en -stan et je suis parti au Turkménistan ! » Il passe le concours et se réjouit maintenant « de changer de métier tous les deux ou trois ans ».

Des jeunes « de plus en plus intéressés »

Eva, Emma, Chloé, Alice, Diego et Louise intégreront-ils les rangs des diplomates français dont la mission est de représenter leur pays et de le défendre avec les mots et la stratégie ? Quoi qu'il en soit, ils auront eu accès aux Archives diplomatiques, représentant « cinq siècles de documents des relations entre la France et le monde ». Ils auront, pour la première participation de la [Normandie](#) au concours existant depuis 2017, remporté le prix dans la catégorie des collèges devant vingt établissements et 535 autres élèves. « En 2026, ce concours a réuni 6 300 participants dans neuf régions académiques. C'est un record et c'est aussi un message d'optimisme. Les jeunes s'intéressent de plus en plus aux relations internationales, au grand débat du monde, à la parole diplomatique », a fièrement expliqué le ministre. L'an prochain, on change de thématique : « A la conquête de l'espace » !